

land, dans le comté de ce nom, comprenant une étendue de 162,000 acres, d'un seul tenant, qui se divisent comme suit : 3,000 acres de bois, 116,000 acres de coteaux pour le pâturage des troupeaux, herbages et prairies; 38,900 acres de terre labourable, et 4,700 acres de bruyère, dunes et terres en friche.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1857 A PARIS

 'APRES le désir exprimé par Son Altesse Impériale le prince Napoléon, président de la commission chargée d'organiser l'Exposition Universelle de 1857, M. le Ministre des affaires étrangères s'est empressé d'inviter les agents diplomatiques de l'Empereur dans les diverses parties du monde à réclamer la coopération des gouvernements auprès desquels ils sont accrédités. Les Etats voisins ont déjà répondu à cet appel, et l'ensemble des renseignements parvenus jusqu'à ce jour ne permet pas de douter que l'Europe ne soit représentée avec éclat dans l'immense concours où doivent figurer tous les produits du globe.

En Angleterre, lord Granville, président du conseil privé, a été officiellement chargé de se concerter avec la commission impériale. En même temps un comité spécial s'est constitué pour centraliser toutes les affaires relatives à l'exposition, et Son Altesse Royale le prince de Galles lui-même a bien voulu en accepter la présidence. Cet acte de haute courtoisie de l'héritier présomptif de la couronne d'Angleterre est un précieux témoignage de l'intérêt que le gouvernement de Sa Majesté Britannique attache à la solennité internationale dont Paris doit être pour la seconde fois le théâtre.

Le gouvernement helvétique a mis le même empressement à confier au département fédéral de l'intérieur la tâche d'assurer la participation de la Suisse.

En Prusse, en Bavière, en Wurtemberg, dans les Etats Pontificaux, les administrations compétentes s'occupent des mesures à prendre pour seconder le plus efficacement possible l'envoi des produits du sol et de l'industrie de ces différents pays.

Ces premières adhésions seront bientôt suivies de celles des autres gouvernements. La grande transformation qui s'est opérée dans le régime économique du continent européen depuis 1860 a donné, en effet, un intérêt exceptionnel à l'Exposition qui se prépare. Tous les Etats voudront concourir au succès d'une œuvre destinée à

créer entre eux de nouveaux liens et à leur offrir d'utiles et mutuels enseignements.

De tous côtés les adhésions les plus flatteuses sont adressées au gouvernement français et nous avons lieu d'espérer que sous l'administration de M. J. C. Taché, chef au département de l'agriculture, le Canada fera sa large part d'effort pour briller dans ce grand concours du monde industriel. Nous avons déjà insisté sur l'opportunité d'organiser à Montréal une exposition nationale des deux Canadas en 1860, où la commission du Canada à l'Exposition Universelle de Paris puisse faire un choix des objets dignes d'être expédiés. Nous avons lieu de croire que ce projet sera adopté prochainement, aussitôt qu'il aura pu être étudié dans tous les détails.

LETTRE DU BARON LIEBIG SUR LE SEWAGE* DE LA VILLE DE LONDRES.

* Nous conservons dans la traduction cette expression qui n'a pas d'équivalent en français, puisqu'elle désigne le liquide des égouts de la ville de Londres qui contient sans exception la totalité des évacuations humaines de cette grande cité.

I



LE baron Liebig a communiqué au Conseil municipal de Londres, le 24 janvier, une lettre qui a été imprimée et remise aux membres du Conseil municipal.

Au lieu de reproduire textuellement ce document, nous en avons fait un résumé qui en donne les détails sous une forme plus intelligible pour le lecteur et dont nous avons omis seulement quelques points techniques, bien que ce soit très-probablement l'essai le plus important et le plus complet qui ait paru jusqu'à ce jour sur la question du sewage. Nous n'avons pas cru nécessaire de reproduire les douze pages qu'occupe le rapport, dont une grande partie s'adresse à la science agricole, et que les considérations générales sont surtout de nature à intéresser notre public.

M. le baron Liebig commence par faire remarquer que le plus grand nombre de personnes en Angleterre, même les plus éclairées, regardent le sewage comme une chose nuisible; elles pensent qu'il faut s'en débarrasser à tout prix, et que le plus promptement sera le mieux.

Cette lettre a pour objet d'expliquer comment le sewage a une valeur marchande et d'indiquer comment cette valeur marchande peut être le mieux réalisée.

C'est dans ces dernières années seule-